

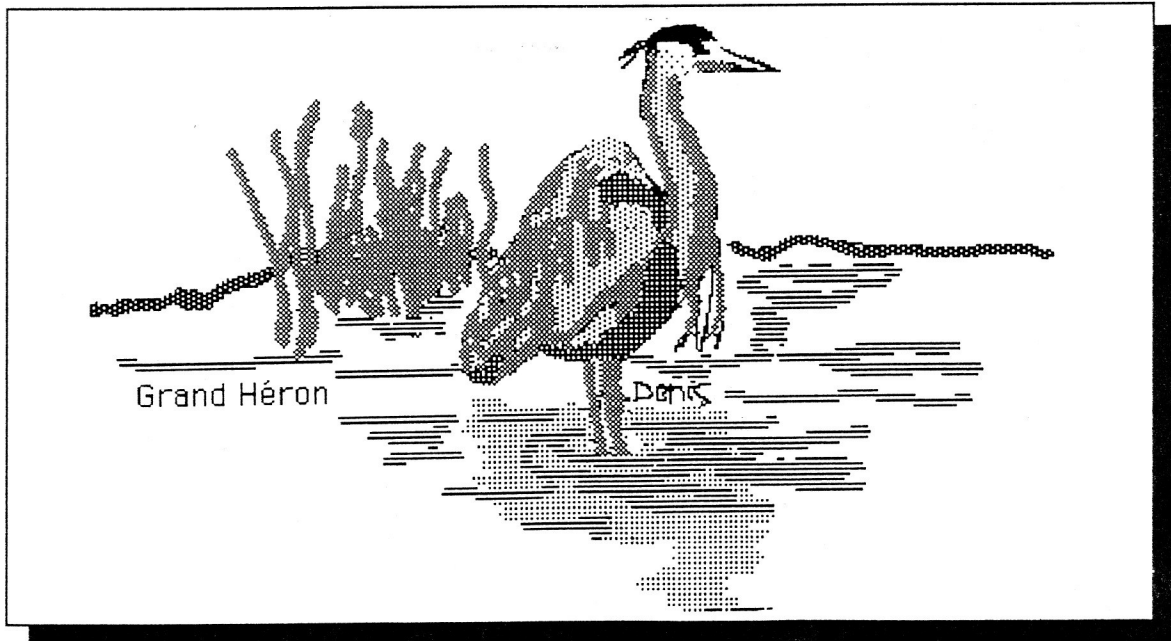
Club d'ornithologie d'Ahuntsic

LE GRAND-DUC

VOL. 5 NO. 1

AUTOMNE 1995

C.P. 35045, 1221, rue Fleury est, Montréal (Québec) H2C 3K4



Un tout petit mot...

Effectivement, votre rédacteur en chef se fait discret, cette fois-ci. Je cède la plume à plusieurs membres du club qui en ont long à nous conter. Je me permets, tout de même, de glisser une petite note de gratitude à celles (Marie-Hélène, Bernadette et autres) qui ont généreusement récupéré le sac à dos que j'avais oublié lors de l'excursion au parc du Mont-Tremblant. Ce petit mot se veut donc ma réplique à la petite blague qu'elles m'avaient réservée!

Patrick Samson



Votre nouveau conseil d'administration

Étiez-vous présent(e) à votre assemblée générale annuelle le 11 mai dernier? Si oui, merci pour l'intérêt que vous portez à votre club! Si non, voici, pour votre information, la liste des personnes impliquées au sein du Conseil d'administration pour l'année 95-96.

Ont été réélu(e)s:

Présidente: **Marie-Hélène Bécot** – pour un 5^e mandat au sein du club
Vice-présidente (et responsable des conférences): **Marguerite Larouche** – 4^e mandat
Trésorière: **Lorraine Jean** – 4^e mandat
Journal *Le Grand-duc*: **Patrick Samson** – 4^e mandat
Communications internes: **Yolande Rivard** – 3^e mandat
Espèces menacées et projets spéciaux: **Jean Couchouron** – 3^e mandat
Promotion dans les médias: **Yolande Michaud** – 2^e mandat

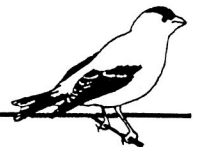
Si par ailleurs Louise Limoges – membre fondateur qui a accompli 5 années de loyaux services comme trésorière et secrétaire du club – et Gilles Duval – responsable depuis 2 ans du calendrier d'activités – se sont retirés pour profiter pleinement des jours tranquilles de la retraite, d'autre part, nous souhaitons la bienvenue à deux nouvelles recrues, soit: **Yolande Gélinas** qui assurera la relève à titre de secrétaire et **Pierrette Cook** qui a offert ses services pour toute forme de support nécessaire au bon fonctionnement de l'organisation.

Nos remerciements à Louise Limoges et à Gilles Duval pour leur dévouement indéfectible envers le club. Nous regretterons votre présence aux comités de travail, mais nous anticipons déjà le plaisir de vous revoir dans le cadre de nos belles excursions saisonnières.

Merci à vous, membres du club, pour votre confiance. Nous oeuvrons pour vous, mais aussi, et plus largement, pour la conservation et la protection de notre faune ailée, si riche et si variée. Toute offre de collaboration de votre part est bienvenue; parlez-en à l'un des membres de votre Conseil d'administration.

Au plaisir de passer ensemble une fructueuse année ornithologique!

Yolande Michaud pour le Conseil d'administration du COA



Équipe du journal *Le Grand-duc*

Rédacteur en chef: Patrick Samson	Dessins: Denis Jutras Patrick Samson
Traitement de texte: Marie-Hélène Bécot Francine Lafortune Patrick Samson	Révision des textes: Yolande Michaud Marie-Hélène Bécot
Mise en page: Patrick Samson	Photocopie et distribution: Pierrette Cook

Des nouvelles de nos nichoirs

Au parc du Boisé-de-St-Sulpice

Sur les 20 nichoirs installés, les mésanges ont occupé le nichoir #10 tôt en mai. Après avoir été harcelées par les moineaux, elles sont allées s'établir dans un arbre mort. Les 7 nichoirs pour Hirondelles bicolors ont été monopolisés par les moineaux. Doit-on penser installer des pendules anti-moineaux sur ces nichoirs? ou les jumeler? Nous avons presque un an pour repenser notre stratégie. Quant au nichoir pour Hirondelles noires, il n'a pas encore été installé...

... et de nos pistes de Merles-bleus de l'Est

1. Au parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard

C'était notre premier été d'observations puisque 4 paires de nichoirs ont été installés au printemps par Jacques St-Pierre avec l'aide de Les Summers et Henri Hamel qui ont tous deux pris charge de la vérification estivale. Tous les espoirs étaient permis lorsque 3 Merles-bleus de l'Est furent aperçus aux alentours des nichoirs à l'occasion du décompte des 24 heures de mai. Trois nichoirs ont abrité des couvées d'Hirondelles bicolors seulement. Nous n'avons plus revu de merles-bleus au cours de l'été. Cela pourrait changer cet automne puisqu'au moment d'écrire ces lignes, 5 à 10 Merles-bleus de l'Est, en provenance du Biodôme de Montréal, doivent prochainement être relâchés dans le parc.

2. Au parc d'Oka

La saison a débuté très tôt: à sa première visite le 29 mars, Jacques découvrait trois nids déjà terminés. Un mois plus tard, quatre couvées étaient commencées. Malheureusement, les premiers oeufs ont tous disparu dans deux nichoirs; une nichée de 5 merleaux presque adultes n'a pas survécu: ils sont tous morts à la mi-mai. Le beau temps s'est installé et les hirondelles en ont fait autant dans 28 nichoirs. Seuls 14 nichoirs sont restés inoccupés. Cinq couples d'hirondelles se sont installés dans des nichoirs que les merles avaient déjà occupés. Dans deux cas, les hirondelles bicolors se sont tolérées en occupant des nichoirs voisins et ont réussi leur voisinage et leurs couvées à environ 5 cm les unes des autres. Quelques hirondelles ont été trouvées mortes dans des nichoirs vides entre le 15 mai et le 1er juin; à ce moment-là on met en cause la vieillesse, la fatigue de la migration, la température, le manque de nourriture, alors qu'à la mi-juillet la mortalité des hirondelles que l'on retrouve le long de la route en face des bassins d'épuration est due surtout aux collisions avec les autos. Malgré tout, elles ont réussi 23 nichées.

Sur un total de 46 nichoirs, il semble que 5 couples de merles-bleus ont construit des nids dans 9 nichoirs pour pondre 50 oeufs dans 6 d'entre-eux. 28 merleaux sont nés de 6 nichées dont 5 d'entre-elles seulement ont réussi à donner 23 merleaux qui ont pris leur envol. Ils ont presque tous (19) été bagués par M. Maxime Bergeron après que les autorités du parc d'Oka aient confirmé le baguage sur leur territoire.

Marie-Hélène Bécot



IN MEMORIAM



C'est avec émotion que nous avons appris le décès accidentel de **Paul Vles** le 1^{er} juin 1995. Grand sportif, il nous laisse sa détermination à relever les défis ainsi que sa passion de la nature. Tous les membres du club transmettent à sa famille, et particulièrement à sa conjointe Madeleine Desmarais, leurs très sincères condoléances et l'assurent de leur soutien pour alléger sa peine.

Jamboree 1995

En juin dernier, plus d'une centaine d'ornithologues amateurs provenant de différents coins du Québec s'étaient donné rendez-vous dans la région de Cowansville à l'occasion du 4^e Jamboree bisannuel organisé conjointement, cette année, par le Club d'observateurs d'oiseaux de la Haute-Yamaska et le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi. La présence du COA fut remarquée par une imposante délégation totalisant 11 membres (il y a deux ans nous n'étions que trois).

Dès notre arrivée sur le terrain de camping le vendredi en fin d'après-midi, la frénésie s'empara de nous:

- Les et Francine sont déjà arrivés, leur roulotte est là-bas!
- Allons choisir les sites de camping.
- De combien en aurons-nous besoin, un ou deux?
- Trois. En les choisissant l'un à côté de l'autre, il y aura suffisamment de place pour monter quatre tentes. Yolande Gélinas s'est finalement décidée, mais je ne sais pas si elle va apporter la sienne... Elle va arriver pendant la soirée avec Jacques. Laissons-lui un espace.
- Jacques vient?... Super!... Je ne savais pas qu'il campait?
- Non, il va coucher dans un gîte du passant. Il y aussi Diane et Louis qui vont rester à l'auberge, je crois.
- Diane et Louis... Ça fait combien de membres du COA en tout?... Onze?... Wow!
- Allons nous inscrire au chapiteau. Après, nous irons prendre une bière *chez Les*.

C'est donc dans une atmosphère de gaieté et de saine camaraderie que chacun alla s'inscrire à trois des six excursions ornithologiques qui nous étaient offertes et confirmer sa présence au souper communautaire. Le vendredi soir étant libre, neuf des *COAistes* qui étaient déjà arrivés se réunirent alors autour d'une bonne table où la fébrilité fut telle que tous, d'un commun accord, nous avons décidé de ne pas attendre au lendemain pour commencer nos excursions. C'est ainsi que, grâce à notre enthousiasme et surtout à la détermination de Louis, nous avons eu le privilège d'assister à un «call aux hiboux» (voir le texte de Francine qui nous en parle plus loin).

Quoique le lever fut difficile, la journée du samedi fut fertile en émotions de toutes sortes: découvertes de nouveaux sites et de nouvelles espèces d'oiseaux, soleil radieux, rencontres amicales, etc., et prit fin lors du souper communautaire dans une ambiance non plus frénétique, mais totalement euphorique (fatigue aidant). Imaginez une centaine de mordus d'oiseaux réunis sous un même toit après une journée entière d'excursions... La soirée fut couronnée par l'annonce du club qui organisera le prochain jamboree, c'est-à-dire en 1997: la Société d'ornithologie de Lanaudière. Nous souhaitons à leurs membres tout le succès possible et leur offrons notre appui, même si nous avons dû décliner leur offre d'organiser conjointement le prochain jamboree. Il n'en reste pas moins que nous avons été très flattés par cette proposition.

Enfin, dimanche, pour élargir la gamme des émotions que nous avons vécues vint s'ajouter... la pluie. Mais, comme dit le proverbe (il est de moi): "Les pires épreuves provoquent souvent les meilleures rencontres". Quelques courageux sont donc partis à leurs excursions affrontant solidairement le mauvais temps, alors que d'autres sont restés sous le chapiteau ou se sont réunis au restaurant pour faire plus ample connaissance. Sur l'heure du midi, avant que certains représentants de divers clubs n'aillent assister à l'assemblée générale de l'A.Q.G.O., un grand décompte fut effectué: 102 espèces (on avait presque oublié l'Engoulevent bois-pourri que les membres de notre club avaient entendu lors de leur sortie aux hiboux).

L'événement s'étant avéré riche en péripéties de toutes sortes, je vous invite donc à revivre les expériences que nous racontent quelques membres du COA qui ont participé au Jamboree 1995.

Patrick Samson



Jamboree 1995

Misères et merveilles d'un premier Jamboree Oiseaux en camping

En prenant connaissance de l'existence du Jamboree Oiseaux, j'ai tenu à y assister puisque cet événement me permettrait d'enrichir considérablement mes maigres connaissances ornithologiques. Néophyte dans ce domaine, je suis habituellement satisfaite de faire deux ou trois découvertes par sortie.

J'avais d'abord envisagé de m'y rendre en vraie touriste, logeant dans une auberge tout confort pour me présenter fraîche et dispose aux excursions. Comme cette solution n'était pas possible et après quelques "j'y vais, j'y vais pas", j'ai donc opté pour la solution camping plein air. Mon fils qui possède un bon sac de couchage et une bonne tente m'a fait la démonstration du montage dans le salon et je pensais avoir tout compris. Ainsi, en vrai *pro*, je me suis lancée dans cette aventure avec mes bagages. Comme il m'était impossible, comme prévu, de partir au début de l'après-midi, ce qui m'aurait permis d'être sur place en même temps que mes compagnons du club et de profiter de leur expérience dans ce domaine, je me présente donc aux terrains no 98 et 99 vers 20 heures et étale les nombreuses pièces de la tente. Cela m'avait semblé tellement plus facile de monter la tente dans le salon! Jacques, de bonne grâce, étudie soigneusement la tente de Patrick et trouve ainsi les solutions à mon problème. Cet emplacement au bord du lac est magnifique. La première nuit est un peu fraîche mais je m'endors avec la satisfaction d'une journée bien remplie. Demain, nous partons à 6 h 45 pour une excursion en canot. Quelle heure est-il? Ho! seulement minuit! Je me suis fait réveiller par les *tchou tchou* d'un train qui n'en finit pas de passer... ça fait partie du décor champêtre, je suppose.

Le lendemain matin, à 6 h 15, on se présente au chapiteau où nous attendent du bon café et des muffins. Heureusement que les organisateurs ont eu cette gentillesse, car dans mes nombreux bagages, je n'avais prévu aucune nourriture, croyant pouvoir m'en procurer sur place. L'excursion s'engage. Ça me plaît d'explorer les marais sous un angle différent. Les six canots avancent lentement, longeant les hautes herbes qui nous empêchent souvent de bien apercevoir ce qui s'y passe. L'eau est très calme. Nous faisons une halte et appelons le Râle de Virginie. Magnifique! Il vient tout près de nous, se laisse admirer puis prend son envol alors qu'un autre apparaît. Plus tard, nous avons l'occasion unique d'observer le Troglodyte des marais dans son nid. De cette excursion, nous avons dénombré 48 espèces dignes d'intérêt telles: Héron vert, Grand Héron, Canard branchu, Canard noir, Canard colvert, Pluvier kildir, Martin-pêcheur d'Amérique, Hironnelle à front blanc, Hironnelle bicolore, Hironnelle de rivage, Goglu, Oriole du Nord, Tangara écarlate, Mésange à tête noire, Moqueur chat, Moqueur roux, etc., sans compter un voilier d'une quarantaine de Bernaches du Canada.

Il est 11 h 30. Quel bel avant-midi! Je dors debout! J'aimerais tellement pouvoir me coucher une heure. Pas question! Une autre sortie est prévue pour 13 heures.

Base de plein air d'Avignon. La pente est plutôt raide. Le trajet a été modifié à cause d'un mariage dans la région. Sur le chemin, des cabanes pour les merles-bleus ont été installées. On peut en apercevoir un ou deux. Nous continuons péniblement à escalader la montagne. Soudain, c'est l'émerveillement! Se succèdent: Geai bleu, Oriole du Nord, Tangara écarlate, Mésange à tête noire, Grive fauve, Jaseur des cèdres, Paruline triste, Paruline jaune, Paruline à flancs marron, Passerin indigo, Junco ardoisé, Tohi à flancs roux, etc.

- Qu'est-ce que tu es venue voir aujourd'hui? me demande Jacques, du club de Lanaudière.
- Je n'avais pas de voeu très précis.
- Eh bien moi, me dit Jacques, j'ai dit à ma femme ce matin que si je voyais un Tohi à flancs roux aujourd'hui, je serais comblé.

Et il est là devant moi. Quel beau cadeau! Après cette découverte, le groupe s'assoit pour observer dans le ciel un courageux Tyran tritri faire la chasse à une buse. M. Normand David se promet de revenir demain.

La journée se termine par un copieux souper communautaire arrosé de vin. Après cette journée, personne n'a vraiment envie de prolonger la fête. Demain matin à 6 h 30, une sortie au Mont Shefford est prévue. Je rentre donc me coucher. Le concert de grenouilles ne m'empêche nullement de tomber dans un sommeil profond jusqu'à 4 h 30 alors qu'un concert d'oiseaux (que je n'ai malheureusement pas pu identifier) me réveille. Le temps d'aller

à la douche et de revenir, je constate que la pluie s'installe pour de bon et nous force à plier bagage. Le temps exécrable n'a pas empêché certains *mordus* de se rendre tout de même au Mont Shefford où ils ont pu observer plusieurs espèces, dont les oisillons d'une Buse à queue rousse. Les moins courageux sont restés à se réchauffer devant un bon feu de bois sous le chapiteau. A 11 h 30 le décompte: 102 espèces ont pu être observées. Un vrai succès!

Au revoir! Au prochain jamboree!... duquel je pourrai mieux profiter ayant appris quelques leçons sur l'art du camping...

Yolande Gélinas



La Chouette rayée... «last call»

Aimez-vous les romans d'épouvante? J'ai pour vous un vrai récit à la Stephen King.

Imaginez la scène: il est 21 h, l'obscurité est grandissante. Dans un coin perdu de l'Estrie, quatre automobiles (phares baissés) suivent une route sinueuse. À un point précis, le groupe s'arrête. Les mystérieux passagers abandonnent les véhicules et se mettent à marcher. Dans le champ, l'herbe est haute, les pas rapides, la respiration saccadée. Ils sont pressés: ils suivent «the call man». Celui-ci surveille les alentours. Il connaît bien l'endroit, ce n'est pas la première fois.

Les marcheurs continuent, ils ont confiance... *the call man* a trouvé. Il fait signe au groupe. Silence... La pleine lune réveille ses instincts. Il doit suivre le rituel. Alors dans la noirceur, il ne peut s'empêcher de faire son hululement: *houhou-houhou-houhouhâou*... Il appelle. Son hululement se répète: a-t-elle répondu? Non, pas encore, elle est peut-être loin.

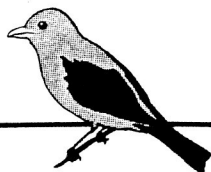
L'espérance est grande car pour certains c'est la première fois. La fébrilité règne, les oreilles sont attentives. *Houhou-houhou*. Une silhouette fantomatique passe tout près de nous comme un spectre. C'est une chauve-souris. *Houhou-houhou* encore et encore. Le suspense est intenable. *Houhou-houhou*. Tout à coup, venant de la forêt, la Chouette rayée répond à l'appel. *Houhou-houhou-houhouhâou*. Incroyable, deux chouettes s'amènent dans un arbre tout proche. Un dialogue mystérieux s'établit entre elles et *the call man*. L'excitation est à son comble. Les membres du groupe sont surpris, emballés. Chez certaines l'agitation est très grande (Ouch! Patrick se fait pincer le bras! Devinez par qui?) Tout à fait extraordinaire, personne n'est insensible. Ce qui se passe est étonnant: la Chouette rayée est au rendez-vous. On ne les voit pas mais elles nous offrent une représentation impressionnante de leurs hululements. Quel beau concert nocturne!

Les minutes s'écoulent, les oiseaux mettent fin au dialogue. Ils s'envolent en battant des ailes emportant avec eux leur mystère. Le charme est rompu.

The call man (Daniel Jauvin) et les membres du club reprennent le chemin du retour. Mais moi je suis encore ensorcelée et je pense: pourquoi deux Chouettes rayées ont-elles daigné se manifester à nous, membres du club d'Ahuntsic? Le nom de notre journal le *Grand-duc* y est peut-être pour quelque chose. Ces deux rapaces ne sont-ils pas de la même famille?

Fait banal, simple coïncidence ou mystère...

Francine Philippon



Six canots et une Maubèche des champs

Il y avait longtemps que je voulais faire une excursion en canot et la chance me fut offerte lors du Jamboree qui eut lieu au mois de juin dernier dans la région de Cowansville. Comme le nombre de places pouvait être limité, dès mon arrivée sur le terrain de camping, je me suis hâté de m'inscrire à l'excursion planifiée pour le samedi matin à 6 h 45. Après une nuit blanche sous la tente, un déjeuner pris sur le pouce et une bonne dose de stress dans le corps, je croyais ne pas pouvoir jouir de ma journée comme je l'aurais souhaité. Mais à partir du moment où j'ai aperçu ma première Maubèche des champs, toute ma frénésie d'ornithologue et d'amant de la nature s'est éveillée: cette excursion en canot fut l'une des plus agréables activités de plein air que j'aie connue.

Une maubèche sur l'eau! Bizarre, me direz-vous? En effet. C'est le long de la route nous conduisant aux abords de la rivière Yamaska Nord où nous attendaient nos embarcations que je l'aperçus, perchée sur une clôture, comme je savais que c'était là son habitude. L'instant d'une fraction de seconde, j'ai entrevu les longues pattes, le long cou et la petite tête d'un oiseau de un pied de haut se tenant à la verticale et regardant droit devant lui: une Maubèche des champs! ma 200^e espèce. Mon excitation est à son comble; je le dis, je le crie, je le hurle aux autres passagers de l'auto mais, trop tard, nous filons à toute allure et pas question d'arrêter car nous suivons les autres autos qui nous guident vers la rivière.

Arrivé au point d'embarquement, je suis maintenant tout à fait réveillé et en pleine forme. Le temps s'annonce merveilleux, des Hirondelles des granges ondulent au-dessus de nos têtes, on entend un Goglu, et un minuscule, charmant et attendrissant petit chaton nous accueille pour nous souhaiter, semble-t-il, une bonne randonnée. Que me fallait-il de plus?... Les Summers. Comme j'ai une certaine appréhension face au canotage que je n'ai pratiqué qu'une seule fois il y a plusieurs années, je m'assure que nous ferons équipe. Je sais alors que je vais m'amuser comme un *p'tit fou*.

J'adore glisser sur la rivière tout doucement, calmement et silencieusement et j'apprends vite le maniement de la rame: pagaye à babord, pagaye à tribord, une poussée énergique, d'autres plus discrètes, diriger le canot d'un côté ou freiner. Ou encore donner un bon élan au canot afin qu'il glisse sous un pont pendant qu'on doit garder la tête et une partie du corps baissés. Qui dira ensuite que l'ornithologie n'est pas un sport? Interdit aux pépères...

Plus loin, notre guide Ginette, tout en nous recommandant le plus grand silence, nous indiqua un groupe de joncs face auquel nous alignâmes nos canots. À l'aide d'un magnétophone, celle-ci fit apparaître un magnifique Râle de Virginie. Le spectacle était époustouflant: le râle se promenait juste devant la pointe de nos canots comme s'il voulait bien montrer que nous étions aux abords de sa propriété privée. On le vit même chanter (ou crier?), gonflant ses joues comme un joueur de trompette. Il était si proche de moi que je crus un instant qu'il allait sauter dans mon canot. Un autre râle apparut puis on en devina un troisième au moment où un coup de théâtre nous laissa tous pantois: un des râles s'envola soudainement en passant entre deux canots à la hauteur de nos yeux.

Tout le long de la randonnée, nous fûmes impressionnés par des oiseaux peu communs qui s'envolaient ou planaient dans le ciel: un Grand Héron, deux Hérons verts, un Urubu à tête rouge, un voilier de 43 Bernaches du Canada (Louis les a comptées!) ainsi qu'une Bécassine des marais exhibitionniste. Cette dernière nous montra ses talents d'acrobate en effectuant des chutes vertigineuses dans un bruissement d'ailes typique et se rapprocha parfois suffisamment près de nous pour que l'on puisse clairement distinguer son long bec et son motif alaire.

Aux abords de la rivière, on pouvait identifier un grand nombre d'espèces de passereaux: Tyran tritri, Oriole du Nord, Moqueur chat, viréos, parulines et bruants. Je dis bien identifier... par leur chant; car tenter de capter aux jumelles une paruline pendant que vous êtes assis dans un canot requiert une grande habileté... tout bouge: et le canot et la paruline. De plus, si derrière vous un certain Les s'amuse à secouer le canot... vous ne pouvez qu'en rire ou pratiquer votre sens de l'ouïe. D'ailleurs, ce fut un bon moment pour différencier le

Jamboree 1995

chant de quatre espèces de moucherolles semblables: *pî-ou-hî*, *tché-bec*, *fibi* et *roui-bi-yu*. Par ailleurs, nous avons pu observer une Paruline des ruisseaux qui nous a cependant donné du fil à retordre car elle marchait le long de la berge en disparaissant parfois dans des fourrés.

Finalement, je suis très fier des 48 espèces d'oiseaux que notre groupe de 13 personnes (dont 5 du COA) a identifiées. Sauf en ce qui concerne un certain Troglodyte des marais avec qui j'ai encore un compte à régler. Malgré le fait que nous en avons *défecté* plusieurs, j'avais toujours été incapable d'en observer un de manière satisfaisante car ils bougent constamment et se cachent parmi les joncs. Or en voilà un qui semble plus coopératif. Les et moi approchons le canot. Tout à coup, le troglodyte décolle pour aller se percher à une trentaine de pieds plus loin. Nous changeons alors de place mais le *p'tit vlimeux* revient se poster au même endroit qu'auparavant. Nous revenons. Il repart aussitôt vers son autre perchoir. Après quelques répétitions de ce petit jeu d'allers et retours, Les et moi décidons de l'attendre... Devinez la suite. Quoiqu'il en soit, nous nous sommes contentés d'admirer le nid d'un autre Troglodyte des marais qui formait une grosse boule suspendue à un roseau.

En conclusion, je puis vous assurer que dès que l'occasion se présentera, je revivrai l'expérience d'une excursion ornithologique en canot.

Patrick Samson



Symptômes bizarres

"Au COA cette fièvre est contagieuse, qu'elle se méfie!" Voilà le conseil que Marie-Hélène me donnait dans l'article du *Grand-duc*, printemps 1995.

Il est vrai que j'avais trouvé ces collègues un peu exaltés au sujet du Morillon à tête rouge lors du recensement de Noël à l'Île Bizard mais voilà, maintenant je comprends!... Plein de symptômes bizarres se manifestent en moi lors des excursions.

Observer un Viréo aux yeux rouges et un Viréo à gorge jaune, entendre le chant d'une Paruline triste et d'une Paruline flamboyante; c'est vraiment toute une découverte! Quelle joie!

Cette joie m'a inondée lors de mon excursion à la base de plein air d'Avignon dans le cadre du Jamboree provincial et je chante encore le *tchéri tchéri tchéri tchéra* de la Paruline triste qui m'émerveillait dans cette belle forêt de la région de l'Estrée.

J'aime découvrir, identifier et admirer les oiseaux. J'aime leur environnement: les beaux boisés, les lacs majestueux, la campagne odorante. Mais j'aime aussi et surtout mes ami(e)s ornithologues qui allient compétence, gentillesse et simplicité.

Merci à tous. Je suis heureuse de vous connaître et de vous côtoyer.

Base de plein air d'Avignon, inscrivez cet endroit à votre agenda.

Pierrette Cook



Calendrier des excursions Automne 1995

<u>Date</u>	<u>Heure</u>	<u>Endroit</u>	<u>Responsable</u>
Samedi 9 sept.	8 h 30	Parc de l'Île-de-la-Visitation	L. Limoges
Mardi 12 sept.	8 h 30	Partie est de l'île Jésus · oiseaux de rivage, canards et rapaces · excursion en voiture	H. Hamel L. Summers
Samedi 16 sept.	8 h 30	Île aux Fermiers · membres seulement · réservation obligatoire (maximum de 18 personnes) en laissant ses coordonnées sur le répondeur du club · prévoir lunch, bottes et frais de transport en bateau	G. Duval M. Larouche
Samedi 23 sept.	8 h 30	Rapides Plats (région de St-Hyacinthe) · excursion découverte dans le but d'observer, entre autres, des limicoles comme le Pluvier doré d'Amérique · excursion en automobile avec lunch	L. Jean P. Samson
Samedi 30 sept.	8 h	Berthierville et ses îles · oiseaux de marais, canards plongeurs et barboteurs · lunch ou restaurant	N. Boulanger
Samedi 7 oct.	8 h	Bassins de St-Donat · réservé aux membres · oiseaux de marais et canards · festival des couleurs: ne pas oublier son appareil-photo! · lunch	M.-H. Bécot
Dim. 15 oct.	8 h	Lac Boivin · exploration automnale d'un site visité surtout au printemps · lunch	Y. Roy
Mercredi 18 oct.	8 h 30	Parc d'Oka (plage) · limicoles, canards et pics · possibilité de frais d'entrée	J. St-Pierre
Samedi 28 oct.	8 h 30	Rapides de Lachine	L. Jean
Samedi 11 nov.	8 h 30	St-Jean-sur-Richelieu · réservé aux membres · sortie automnale à la recherche du Garrot de Barrow... · excursion en automobile · lunch	N. Boulanger
Mardi 14 nov.	8 h 30	Parc de l'Île-Bizard	H. Hamel L. Summers
Dim. 26 nov.	8 h 30	Beauharnois · dîner au restaurant	Y. Roy P. Samson

<u>Date</u>	<u>Heure</u>	<u>Endroit</u>	<u>Responsable</u>
Samedi 2 déc.	9 h	Parc et cimetière du Mont-Royal	Y. Gélinas L. Jean
Mercredi 6 déc.	9 h	Chertsey · passereaux nordiques dont le Pic à dos noir, peut-être?	J. Couchouron
Samedi 9 déc.	9 h	Île des Soeurs · Allons-nous enfin la voir la p'tite démonsse? (p.177)	Y. Roy
Samedi 16 déc.	9 h	Parc de l'Île-de-la-Visitation ou Parc du Boisé-de-St-Sulpice	Y. Michaud M.-H. Bécot
	14 h	Parc de l'Île-Bizard · décompte de Noël · lunch à midi au chalet du Parc de l'Île-de-la-Visitation	M.-H. Bécot

Renseignements: 337-2833 (répondeur téléphonique)

Sauf exception, le point de départ des excursions est le chalet du parc de l'Île-de-la-Visitation. Frais de participation pour les non-membres. Le moyen de transport est le covoiturage à vos frais; faire une entente avec le chauffeur avant le départ.

Les espèces d'oiseaux citées plus haut sont mentionnées sous toute réserve!

Conférences

Comportement des oiseaux selon les saisons

présentation de M. André Cyr, le mardi 3 octobre 1995

M. André Cyr, auteur de l'*Atlas saisonnier des oiseaux du Québec*, nous entretiendra des populations d'oiseaux selon les saisons sur le territoire québécois. Certaines espèces sont en déclin, d'autres augmentent et agrandissent leur aire de distribution. Comment et pourquoi?

M. Cyr est un grand expert en ornithologie. Il aura certainement des réponses à ces phénomènes. Il est aussi reconnu comme un excellent photographe d'oiseaux. Ses photos ont illustré de nombreux volumes du Québec et dernièrement, la revue *QuébecOiseaux* avec le Héron vert en page couverture (numéro de juin).

Le plaisir des yeux et des oreilles, autant que celui d'apprendre, attend tous les amateurs des oiseaux et de la nature.

Les laridés

présentation de M. Pierre Bannon, le mardi 7 novembre 1995

Il nous sera possible avec M. Pierre Bannon, d'apprendre à découvrir et à reconnaître une vingtaine de variétés de goélands, mouettes, labbes et sternes. L'Île-de-la-Visitation et les berges qui nous entourent sont les hôtes, chaque année, saison après saison, de ces espèces de la faune ailée.

Grâce à un diaporama, M. Bannon nous présentera les caractéristiques de chacune. Il nous donnera des trucs pour nous aider à les identifier selon leur plumage, l'habitat qu'elles fréquentent et les saisons.

Joignez-vous à nous pour assister à cette conférence. En plus d'être un ornithologue exceptionnel, M. Bannon sait bien structurer ses conférences et nous transmettre son amour des oiseaux; ce qui n'est pas chose facile!

Endroit: Centre Henri-Julien, 9300 St-Denis, Montréal (au coin de Chabanel)

Heure: 19 h 30

Admission: Gratuite pour les membres; 3 \$ pour les non-membres

Ferme expérimentale de Frelighsburg

Neuf membres de notre club, armés de jumelles et de télescopes, se joignent à la trentaine d'autres mordus d'ornithologie qui visitent la ferme expérimentale de Frelighsburg. Un portier nous accueille à l'entrée: le site n'est accessible qu'avec une permission spéciale; je me sens privilégiée.

Il faisait beau, il faisait chaud, l'atmosphère était à la détente. Par-ci par-là, les moustiques prenaient des échantillons de sang humain; homme ou femme, quelle différence. Un maringouin quand ça vous pique, ça vous pique!

En écoutant le guide, nous apprenons que sur la ferme on fait la culture d'arbres fruitiers: pommiers, cerisiers et framboisiers. Je me suis demandé si on y faisait la culture du fruit défendu; vous savez, le fruit de l'arbre de vie auquel Adam et Ève avaient reçu ordre de ne pas toucher. Déception! la semence reste introuvable depuis des siècles. Mais oh! consolation, sur la ferme se trouve une piste de Merles-bleus de l'Est. 28 nichoirs sont installés à une distance de 500 pieds chacun et cette année, cinq couples de merles-bleus nichent sur le territoire.

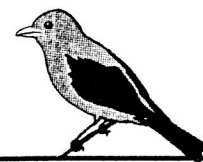
Avez-vous déjà vu un merle-bleu? C'est un oiseau magnifique. J'ai vraiment partagé l'enthousiasme de ma collègue Diane quand j'ai vu *mon merle-bleu à moi*. Il était si près de moi, par la magie du télescope, que j'avais l'impression de pouvoir toucher ses ailes. Comme le merle-bleu est symbole d'espoir, sa migration apporte musique et beauté à la terre. Les Américains le désignent comme «a flying piece of sky»¹. La chance était avec nous car nous avons pu observer dans leur nichoir 4 petits oisillons à quelques jours de leur première sortie du nid. Ils paraissaient si chétifs et si fragiles; bon envol petites perles bleues!

Plusieurs clubs d'ornithologie ont leur piste de merles-bleus. Dans le nôtre, Jacques s'occupe de notre piste de nichoirs au parc d'Oka. Avec Michel, notre guide de la journée, les échanges étaient vifs! N'est-ce pas Jacques? Cela nous a donné l'occasion de vivre des moments plutôt cocasses.

Durant notre promenade nous avons aperçu un Bruant familier montant la garde sur un piquet de clôture, un Bruant des prés, des Chardonnerets jaunes qui jouaient à cache-cache, une Tourterelle triste; naturellement le Carouge à épauettes était présent ainsi que l'Hirondelle bicolore, une très bonne voisine du merle-bleu. Un Busard Saint-Martin sillonnait le ciel. Patrick, lui, allait de l'avant et nous faisait partager ses découvertes: Martin-pêcheur d'Amérique, Tyran tritri, Pic flamboyant, Tangara écarlate, Paruline jaune, Paruline à flancs marron...

Un total de 28 espèces a pu être observé. C'est très bien comme résultat. Nous étions fatigués, piqués par les moustiques, mais très contents de notre après-midi.

¹ voir **Bluebirds** de Steve Grooms et Dick Peterson



Jamboree 1995

Une sortie à la pluie

La pluie a commencé à tomber à cinq heures, à mon lever. "On y va quand même; ce n'est pas quelques gouttes qui vont nous arrêter. "De mon gîte du passant, ça n'avait pas l'air important comme pluie. Rien, qu'un petit déjeuner et deux cafés ne permettraient d'affronter. "On a déjà fait de belles excursions par des temps pires que ça."

Rendu au lieu de rassemblement à 6 h 15, le départ était moins que certain; la pluie avait augmenté, les excursionnistes étaient indécis et tentaient de se réchauffer en ingurgitant café après café. À 6 h 45, branle-bas de combat: la sortie ornithologique pour le Mont Shefford se concrétise. Il ne restait plus que quatre braves, tous du COA pour accompagner nos trois guides: Christine, Richard et André. Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 78, chemin par ici, petite route par là, les voitures garées sur le bas-côté: nous voilà en vue du sentier qui s'enfonce dans le sous-bois. C'est alors que Christine s'arrête, consulte ses acolytes et se met à faire des *hou... hou... hou hou hou...* (le silence se tranche au couteau), *hou... hou... hou hou hou...* (bis). C'est peine perdue. Pas de Chouette rayée, même pas un chat-huant insomniaque par ce matin de grisaille.

Le sentier sous couvert n'ayant rien donné, nous revenons à notre point de départ pour, cette fois, gravir la pente douce de ce champ de foin. La pluie étant intermittente et l'herbe longue, c'est là que nous avons su qui étaient bien chaussés! Hélas la gent ailée ne s'est pas montrée, ni lors de la descente, ni sur le barrage du lac qui sert de réservoir pour l'aqueduc.

Nouveau départ vers une autre route en montagne et nous voilà en haut des *arbalètes* des pentes de ski du Mont Shefford. Plusieurs arrêts en route n'ayant rien donné, nous voilà sur les hauteurs. C'est ici que les oreilles combinées de nos guides nous ont permis d'identifier les Paruline bleue à gorge noire, Paruline verte à gorge noire, Moucherolle des aulnes, Pioui de l'Est, Grive des bois et j'en passe. Le temps s'améliorait et les oiseaux nous le laissaient savoir.

Ce fut quand même toute une surprise à la halte en haut de la Seigneurie, de voir dans nos jumelles et au télescope le Cardinal à poitrine rose s'égosiller pendant de longues minutes, le Passerin indigo en faire autant et deux Tohis à flancs roux entrer dans la danse. Le premier nous a interpellé pour être bien certain qu'on le voit sur ces racines de souche renversée; côté paille, côté foin, il se laissait admirer et je dirais même qu'il se pavanait en changeant parfois de racine, près de cette belle maison à vendre, un vrai petit manoir. Une fois parti vers l'ouest, son frangin recommence le même cirque côté nord du chemin de la Seigneurie, dans la tête d'un arbre mort. Que j'aime ça un oiseau qui collabore! qui donne le temps à l'observateur tout énervé d'installer son télescope et qui chante tout son répertoire, de sorte que tout le groupe ait le temps de le voir ad nauseam. En tout cas, moi, si je faisais une offre d'achat sur cette maison à vendre, j'ajouterais une clause concernant ces Tohis à flancs roux.

Nous étions comblés, Diane, Louis, Les et moi-même. Mais André nous dit que, sur le chemin du retour, il essaierait de retrouver un nid de Buse à queue rousse où un petit est encore présent. Après quelques recherches du bord de la route vers une forêt dense de feuillus, Richard voit le petit dans le nid, la mère plane au-dessus de nos têtes et ses cris en disent long sur son inquiétude. Un nouvel endroit est trouvé d'où nous voyons encore mieux le petit qui se tient debout; il nous fait face et attend son lunch. La mère fait toujours du sur place dans le vent léger et est très facile à observer: les rémiges comme des doigts, la queue en éventail, contrastée sur ce ciel blafard. Elle s'est tue maintenant. Sur le chemin du retour je me demande pourquoi on l'appelle buse: elle n'a pas du tout l'air sottée.

C'était mon premier jamboree ornithologique, ce ne sera sûrement pas le dernier. Un gros merci et bravo au C.O.B.M. et au C.O.O.H.Y.

Jacques St-Pierre



Philipsburg à travers les jumelles d'une profane

Je ne suis membre du COA que depuis mai dernier. C'est donc avec l'enthousiasme du débutant que je me suis retrouvée au Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg le 27 mai pour ma seconde excursion de l'année, par une journée tout juste fraîche et ensoleillée.

Patrick, guide de notre petit groupe de sept personnes, est confiant de trouver sa Paruline azurée et prend le départ rapidement vers la forêt, laissant le reste du groupe à observer le marais en compagnie de Lorraine.

Aussitôt, je suis conquise par l'odeur de la forêt et suis toute disposée à recevoir les richesses qu'elle acceptera de me livrer aujourd'hui. Le feuillage, déjà abondant, ne nous facilitera pas la tâche dans nos observations et il nous faudra être vigilants.

Tout au long de la matinée nous découvrons, quelquefois grâce à leur chant qui nous les situe: Grive solitaire, Paruline flamboyante, Chardonneret jaune, Geai bleu, Mésange à tête noire, Jaseur des cèdres, Tyran huppé, Paruline noir et blanc. Bilan fort satisfaisant pour la profane que je suis! Sans me lasser, j'aime entendre la Paruline couronnée et le Pioui de l'Est dont les chants nous accompagnent sans cesse. Certains participants ont même la chance d'apercevoir simultanément le bout de leur bec; ce qui n'est pas le cas de la Paruline azurée qu'un groupe d'ornithologues de Longueuil nous affirme avoir seulement entendue, à la grande déception de Patrick.

Comme nous décidons de faire halte sur le site de la cabane à sucre pour nous restaurer, je rate un Cardinal à poitrine rose que notre guide a repéré, mais me contente fort bien d'un Pic maculé à la place. Et pendant que nous mangeons et bavardons, un couple de Tangaras écarlates vient épater la galerie dans l'arbre juste en face de nous. Oh là! je suis subjuguée par les couleurs qu'affiche le mâle!

Après la pause-dîner, nous reprenons le sentier et apercevons un spécimen ailé qui refusera de nous livrer son identité. En effet, nous hésitons entre un Moucherolle tchébec ou un Pioui de l'Est, n'ayant pas pu confirmer la présence ou l'absence d'un anneau oculaire blanc. Tous les deux sont pourtant autour de nous car nous reconnaissons leur chant respectif très caractéristique.

Poursuivant ensuite dans un sentier mal jalonné, la forêt nous offre une accalmie plutôt décevante. Nous nous retrouvons, sans trop savoir comment, sur un sentier en corniche au bord d'une falaise camouflée, heureusement, par une bordure d'arbres à notre gauche. Louis, qui ferme la marche, s'écrie: "Un rapace! J'ai vu un gros rapace tout noir!" – "T'es certain qu'il ne s'agit pas d'une corneille?" lui demande Patrick. Nous rigolons un peu, mais pas longtemps. Après quelques pas, nous voyons planer, tout près de la cime des arbres, deux Urubus à tête rouge: silhouettes imposantes et silencieuses qui se pavent sur le fond de ciel bleu. Le spectacle nous "cloue le bec" et redonne confiance à Louis quant à son jugement.

Puis, retrouvant le véritable sentier, au grand bonheur de Michelle qui avait le vertige, nous bavardons avec des ornithologues de Lanaudière qui nous affirment avoir observé une Paruline azurée le matin même, à la Pointe du Gouvernement, discours qui attise Patrick, bien sûr. Faute de spécimen rare, nous repérons, agrippé à un gros arbre dénudé, un Pic mineur qui se prélassait au soleil, ailes étendues. Plus loin, nous observons tout à loisir la construction d'un nid par un Moucherolle tchébec dont nous confirmons la présence de l'anneau oculaire, cette fois. Nous finissons notre marche en forêt avec l'observation d'un Oriole du Nord, un mâle dont nous voyons aussi le nid très haut juché et semblant suspendu dans le vide.

Après le comptage officiel des spécimens observés par les deux groupes, quelques fanatiques décident d'aller à la Pointe du Gouvernement près de Henryville. Je me sens privilégiée de faire partie des "élus". J'ai l'impression de tricher et de me retrouver en coulisse avec des connaisseurs. Au bord du marais, nous voyons des Canards colvert en vol, un Grand Héron, des Carouges à épauettes et des Tyrans tritri. Dans les arbres et bosquets bordant la route de terre, nous rencontrons une Paruline jaune, des Sittelles à poitrine blanche et (ô rareté sur notre sol québécois!) un couple de Gobemoucheons gris-bleu. Patrick est fébrile (enfin!) et affiche un sourire qui en dit long, pour moi qui, à présent, connaît l'ivresse qu'engendrent les belles découvertes. L'ornithologie compterait-elle une adepte de plus dans ses rangs?



Nos 24 heures de mai de 1995

Eh, non! Nous n'avons pas battu notre record cette année. Malgré les efforts déployés par les membres du COA qui ont effectué 20 excursions différentes, le nombre total d'espèces observées n'a pas dépassé 108 alors que notre record est de 114. Cependant, on remarque que notre performance se maintient, si l'on tient compte du fait que l'année dernière, Jean et Yolande nous avaient rapporté de l'île aux Fermiers six espèces supplémentaires. Fête de Dollard oblige, cette île n'a pas été visitée cette année et ces six espèces n'ont pas été revues.

Par coïncidence, ces six espèces rajoutées à notre score actuel totalisent notre record. Excluant celles-ci, peut-on conclure que nous avons revu les mêmes 108 espèces de l'année dernière? Pas du tout: en fait, 17 espèces ont été observées cette année qui n'ont pas été vues lors du décompte de 1994 et vice versa. Par exemple, à défaut du Grand-duc d'Amérique, c'est le Petit-duc maculé qui a été coché cette année. Celui-là même qui avait été vu par certains membres du club ayant participé à l'excursion du mardi précédent au parc Summit. Heureusement il n'était pas caché au fond de son trou lorsqu'Hélène et moi sommes passés le voir. De la même manière, alors que la Grive à dos olive manquait à notre décompte en 1994, c'était au tour de la Grive solitaire de ne pas paraître sur notre liste en 1995. Autre exemple: ce sont le *pî-ou-hî* du Pioui de l'Est et le *roui-bi-yu* du Moucherolle des aulnes qui se sont fait entendre plutôt que le *fîtz-biou* du Moucherolle des saules. Il faut croire que notre faculté à distinguer les chants des oiseaux s'améliore progressivement.

Même si le Canard kakawi n'a pas été observé de tout le printemps à l'île de la Visitation et que nous n'avons vu aucune sarcelle, 1995 a été plus fertile en oiseaux rapaces (3 espèces de plus) et en parulines (11 l'année dernière contre 16 cette année, dont la fameuse Paruline azurée femelle d'Henri qui fait toujours jaser). Des Grands Becs-scies ont, de plus, été identifiés cette année.

Par contre, aussi incroyable que cela puisse paraître, ni le Butor d'Amérique ni le Bruant des prés, qui avaient été observés à plus d'un endroit l'an passé, n'ont été aperçus lors du décompte de 1995. Tout comme il nous manquait cette année le Moqueur roux pour compléter le trio des moqueurs, le Roitelet à couronne dorée pour compléter le duo et l'Hirondelle à ailes hérissées parmi le groupe des hirondelles. Ces trois familles étaient complètes l'année dernière.

Fait cocasse, le Jaseur des cèdres et le Grimpereau brun ont été cochés cette année à plusieurs endroits alors qu'aucun n'avait été aperçu l'an passé. Inversement, nous n'avons pas revu le Junco ardoisé ni le Troglodyte des forêts. Parmi les coups de chance, le Grand Chevalier et le Bécasseau à croupion blanc ont été observés malgré une année pauvre en terres inondées (cela explique peut-être pourquoi ils étaient *perdus* dans la région de Montréal). Rappelons, par le fait même, les bons coups de l'année dernière qui n'ont pas été répétés: le Quiscale rouilleux, la Bécasse d'Amérique et, évidemment, la Perruche ondulée.

Comme d'habitude, le décompte s'est terminé à Longueuil avec 9 représentants du COA toujours aussi enthousiastes et dynamiques, qualités qui font la réputation de notre club. Finalement, la soirée s'est terminée par une bonne nouvelle annoncée par M. Pierre Bannon et qui en a réjoui plus d'un: quoique la fin de semaine de la fête de la Reine (ou de Dollard, c'est selon) soit statistiquement le moment de l'année où un maximum d'espèces d'oiseaux peuvent être observées, s'il n'y a pas assez de participants pour les dénombrer, nous y perdons au change. Alors, rendez-vous l'année prochaine pour les «24 Heures de la fin mai» durant la fin de semaine suivant le long congé de trois jours.

Devinette:

Quelle est l'espèce d'oiseau que nous observons régulièrement lors de certaines excursions du club et que, n'étant pas si rare que cela, nous nous attendrions à ce qu'elle figure dans notre décompte des 24 Heures de mai mais qu'on ne trouve ni dans celui de 1994 ni dans celui de 1995? Réponse sur la page suivante.



Petits potins du *Grand-duc*

- À l'occasion de la semaine des bénévoles, la Ville de Montréal a organisé une soirée le 30 avril. Marguerite Larouche et Patrick Samson ont représenté le COA et se sont vus remettre un certificat de bénévolat pour le club, soulignant notre contribution à la qualité de vie de nos concitoyens. Bravo et mille mercis à nos bénévoles, téléphonistes, responsables d'excursions, auteurs d'articles, membres du conseil ou personnes actives dans des projets spéciaux: c'est grâce à vous tous que le COA possède cette notoriété.
- Avec une douzaine de membres, le club d'ornithologie était bien représenté le samedi 6 mai à la plantation d'arbres au parc du Boisé-de-St-Sulpice. Le travail par équipe y est allé bon train. Vers 11 heures, une petite averse a fait le travail d'arrosage.
- Marguerite Larouche, Jacques St-Pierre et Yolande Michaud ont guidé le 11 mai dernier une excursion au Jardin botanique de Montréal pour un groupe de jeunes qui suivent les ateliers du *Fil d'Ariane*. Les participants ont tellement aimé leur excursion et leurs guides qu'ils leur ont offert une lithographie pour les remercier. Indépendamment de ce cadeau, Marguerite, Jacques et Yolande aiment transmettre leurs connaissances et sont prêts à revivre une expérience semblable si l'occasion se présente.
- André Bélanger et Évelyne ont des talents de sauveteurs. Ils ont rescapé de la rivière des Prairies, un pigeon qui se serait noyé sans leur intervention, lors de l'excursion au parc-nature de l'Île-de-la-Visitation du 17 juin 1995.
- Dernière minute: la nouvelle mangeoire, tant réclamée par le club, est installée dans l'île de la Visitation. Y-a-t-il un bénévole pour aider à son remplissage avec les employés du parc?

Chronique du Moqueur

Les oreilles de Jacques

Lors de l'excursion à Pointe-aux-Prairies en juin dernier, notre Jacques St-Pierre national a fait une découverte mirobolante! Observant un Canard chipeau, il a repéré l'emplacement de l'oreille chez cet anatidé! Il a même été jusqu'à tenter de prouver son dire à l'aide de sa "bible ornithologique", ouverte à la page 49! Comme oeil de lynx, qui dit mieux?

Suivi aux mangeoires

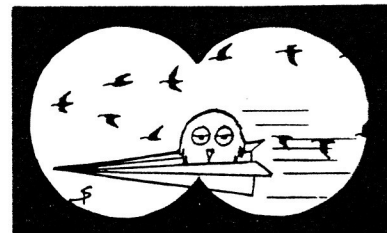
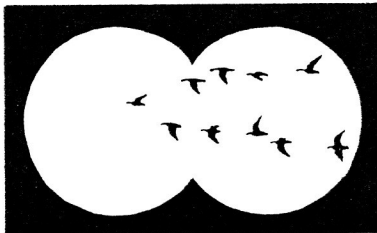
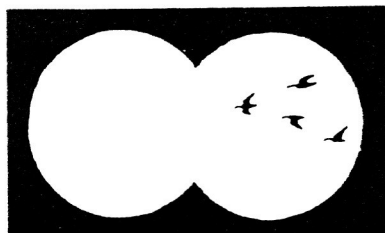
Avez-vous des hôtes indésirables, de gros acabit, à vos postes d'alimentation? Vous aurez compris sans peine que je parle des pigeons! Voici un truc plutôt efficace pour leur couper l'appétit: une sarbacane (i.e. un tuyau de plastique d'une longueur minimale de 12 pouces) et une réserve de pois à soupe! Il ne vous restera plus qu'à exercer votre tir pour viser juste sans blesser l'oiseau! Après une semaine de ce traitement, le résultat est garanti! Ce que l'assurance ne couvre pas dans ce cas, c'est le risque encouru de voir pousser des petits pois dans votre gazon... mais ça, à mon avis, c'est un moindre mal!



Yolande Michaud

Réponse du *Grand-duc* à la devinette proposée à la page 14: le Passerin indigo

ARTHUR



COMPTE-RENDU DES EXCURSIONS - Printemps et été 1995

Site d'observation	Date et période d'observation	Temps	Nombre de participants		Observations particulières	
						Nombre d'espèces observées
Île des Soeurs	Samedi 4 mars a.m.	ensoleillé mais froid	23	10	1 Buse à queue rousse 1 Goéland bourgmestre en vol 7 Pics mineurs 1 Pic chevelu	
Bois de l'Héritage et cimetière Hawthorne Dale	Mardi 14 mars a.m.	nuageux, doux	8	17	1 Grand-duc d'Amérique 3 Merles d'Amérique 4 Cardinaux rouges 10 Bruants hudsoniens 2 Bruants à gorge blanche 1 Carouge à épaulettes	
Région de Mirabel	Samedi 18 mars a.m.	brumeux, doux, averses légères	33	22	26 Bernaches du Canada 1 Busard Saint-Martin 2 Buses à épaulettes 3 Buses à queue rousse 2 Crécerelles d'Amérique 4 Pluviers kildir 1 Harfang des neiges 3 Alouettes cornues un nuage de Bruants des neiges un vison	
Parc de l'Île-de-la-Visitation	Samedi 1 ^{er} avril a.m.	beau, frais, petit vent froid	47	27	4 Becs-scies couronnés 1 Crécerelle d'Amérique 1 Grimpereau brun 4 Roitelets à couronne dorée 1 bruant hudsonien	
Parc du Bois-de-Saraguay	Mardi 11 avril a.m.	ciel variable, frais	20	15	4 Canards branchus une famille de Pics chevelus 2 Géais bleus	
Baie-du-Febvre	Samedi 22 avril a.m. \ p.m.	nuageux, très venteux	15	28	10 000 Oies des neiges 3 000 Bernaches du Canada 30 Sarcelles à ailes vertes 10 Morillons à tête rouge 50 Morillons à collier 8 Petits Garrots	
Baie-du-Febvre	Mardi 25 avril p.m.	ensoleillé, doux	24	27	6 Grèbes à bec bigarré 8 Sarcelles à ailes bleues 38 Canards souchets 8 Canards siffleurs d'Amérique 1 Foulque d'Amérique 77 Hirondelles bicolores	
Parc du Bois-de-l'Île-Bizard	Dimanche 7 mai a.m. \ p.m.	Doux et venteux	30	29	2 Canards branchus 2 Râles de Virginie 2 Râles de Caroline 100 Hirondelles bicolores 1 Troglodyte familier 1 Roitelet à couronne rubis 2 Moqueurs roux 1 Bruant des marais	
St-Paul-de-l'Île-aux-Noix	Mercredi 10 mai p.m.	nuageux et frais, vent froid du S.-E.	8	37	2 Balbuzards 1 Busard Saint-Martin 2 Poules-d'eau 2 Bécasseaux minuscules 1 Bécassine des marais 10 Sternes pierregarin 4 Guifettes noires 1 Sturnelle des prés	
Parc des Îles-de-Boucherville	Samedi 13 mai a.m. \ p.m.	ciel variable, chaud	21	45	2 Butors d'Amérique 2 Crécerelles d'Amérique 4 Bécassines des marais 4 Bruants des prés 6 Goglus 1 Oriole du Nord	

Site d'observation	Date et période d'observation	Temps	Nombre de participants		Observations particulières
Parc Summit	Mardi 16 mai a.m.	ciel variable, averses légères	32	30	1 Petit-duc maculé 1 Tyran huppé 1 Viréo à tête bleue neuf espèces de parulines
Philipsburg	Samedi 27 mai a.m. \ p.m.	beau et chaud	23	43	2 Urubus à tête rouge 4 espèces de pics 1 Moucherolle tchébec sur son nid 1 Grive des bois sur son nid sept espèces de parulines dont 1 Paruline flamboyante sur son nid 5 Tangaras écarlates 1 Oriole du Nord dans son nid
Parc de l'Île-de-la-Visitation	Dimanche 28 mai a.m.	belle journée ensoleillée	9	34	1 Bihoreau à couronne noire 1 Colibri à gorge rubis 4 Viréos mélodieux (dont un sur son nid) 1 Paruline rayée
Parc du Bois-de-l'Île-Bizard	Mercredi 31 mai a.m.	ensoleillé et chaud	16	40	4 Râles de Virginie 1 Râle de Caroline 1 Buse à épaulettes sur son nid 1 Poule-d'eau 1 Pic maculé dans son nid 1 Moucherolle des aulnes 2 Moucherolles tchébec
Parc d'Oka	Dimanche 4 juin a.m. / p.m.	beau, chaud et humide	20	50	1 Urubu à tête rouge 30 Guifettes noires 1 Colibri à gorge rubis 1 Moucherolle des aulnes 5 Troglodytes des marais 2 Merles-bleus de l'Est (nichoir) 3 Moqueurs chat 2 Tangaras écarlates 3 Passerins indigo
Parc de la Pointe-aux-Prairies	Mercredi 14 juin a.m.	Beau et chaud	14	41	4 Cormorans à aigrettes en vol (accompagnés d'un pigeon!) 1 Héron vert 3 Bihoreaux à couronne noire 1 Sarcelle à ailes bleues une famille de Canards souchets 6 Canards chipeaux 8 Martinets ramoneurs 6 Hirondelles de rivage 6 Bruants des prés 10 goglus 4 Stornelles des prés
Parc du Boisé-de-St-Sulpice	Samedi 17 juin a.m.	nuageux, doux	17	12	6 Jaseurs des cèdres 1 Paruline triste (mâle) 1 Cardinal rouge
Parc de l'Île-de-la-Visitation	Samedi 17 juin a.m.	nuageux, de doux à venteux	17	30	1 Cormoran à aigrettes 3 Bihoreaux à couronne noire 12 Canards branchus 4 Canards siffleurs d'Amérique 1 Tyran tritri 2 Viréos mélodieux 3 Cardinals rouges 2 Canards domestiques
Parc du Mont-Tremblant	Samedi 8 juillet a.m. \ p.m.	Nuageux, averses légères	23	34	1 Grand Bec-scie (femelle) 1 Petite Buse 1 Paruline des ruisseaux 1 Chardonneret des pins 5 Gros-becs errants <i>deux marmottes, un raton laveur, un lièvre, un rat musqué, un chevreuil</i>
Jardin botanique de Montréal	Dim. 23 juillet p.m.	averses et orages, courte accalmie	8	17	2 Martinets ramoneurs 1 Pic flamboyant 10 Merles d'Amérique (dont un juvénile) 1 Carouge à épaulettes (juvénile)

Les maux du Bee-croisé

HORIZONTALEMENT

1. Passereau à collier - Habitat des oiseaux pélagiques.
2. Paruline à couronne ... - Oiseaux accompagnant souvent les Quiscales bronzés.
3. Croassement - Se dit du vol des chardonnerets - Pronom.
4. Oiseaux au vol très gracieux - Ainsi de suite.
5. En matière de - Mouettes ... - Infinitif.
6. Échassier trapu - Strontium - Filet pour attraper les oiseaux.
7. Elle est mouillée - Pénètre.
8. Décollage - Pépiement.
9. Merle-bleu de l'... - Chardonneret - Passereau "turluteur".
10. Oiseau minuscule - Pourvue des organes du vol.
11. Négation - Charpente - Oiseau de proie.
12. Altesse royale - Noble - Coups de baguettes.
13. Continent où l'on trouve les parulines - Développement.
14. Lettre grecque (pl.) - Élimina - Hardi.
15. Échassier ou appareil de levage - Douze mois - Sous-famille de goélands.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1									■						■
2							■								
3				■									■		
4												■			
5			■		■								■		
6		■					■			■					
7						■		■						■	
8		■							■		■				■
9				■						■					
10									■						■
11		■			■			■						■	
12		■		■			■						■		
13	■									■					
14							■				■	■			
15					■			■							

VERTICALEMENT

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Ancêtre des oiseaux. 2. Petits perroquets d'Océanie - Dans la rose des vents - Mélodie. 3. Entendre - Petit ruisseau - Oiseau chassé en Amérique du Sud sous le nom de perdrix. 4. Coutumes - En forme d'oeuf - Équerre - Saison. 5. Père de Jason - Oeuf du pou - Perroquet. 6. Déployer - Donna une valeur à. 7. Agnus-... - Se dit de certains pluviers. | <ol style="list-style-type: none"> 8. Usés - Paillasse - Les pics s'y cramponnent. 9. Vitesse - Ancêtre. 10. Lisières - Issu - Interjection - Fleuve. 11. Tissent - Se déplace. 12. Pronom - Canards. 13. Argent - Étreinte - Bruit. 14. Canards d'Eurasie - Entourée d'eau - Caractérise le Flamant. 15. Se dit d'une saveur appréciée du Colibri - Peu communs. |
|--|---|

Patrick Samson



Solution du jeu de l'excursion dans un «9 trous»

Oiseau mystère:
Buse à queue rousse

Étourneau sansonnet	Canard branchu	Chardonneret jaune
Cormoran à aigrettes	Colibri à gorge rubis	Jaseur des cèdres
Pic à bec ivoire	Grand Pic	Lagopède des saules